

Economie et médias : dix souverains poncifs.

Posté le : 16 juillet 2016 13:34 | Posté par : Blog du cercle des économistes e-toile

Catégorie: Attitudes

Depuis que les journalistes laissent la parole à des experts universitaires officiels qui « décryptent » l'économie pour le bon peuple, l'à-peu-près mimétique règne en maître, avec son cortège d'arguments d'autorité, de banalités intéressées, et de certitudes idéologiques calibrées. Ces experts sont choisis pour leur conformisme sécurisant, qui leur permet de survivre à toutes les erreurs de prévision, tous leurs commentaires controuvés et parfois leur absence totale de compétence (mais alors le « look » doit être avantageux et le phrasé télégénique).

Voici les dix erreurs les plus fréquentes répétées à longueur d'antenne dans les médias, sans hiérarchisation.

1. Les solutions écologiques coûtent cher : elles sont donc riches en emplois ! Il faut en particulier réduire drastiquement la productivité de l'agriculture (sauver la planète du « productivisme). Vive la décroissance aimée dans la frugalité heureuse !
2. Les charges sociales, c'est bien, c'est payé par le patron ; la TVA c'est mal, c'est payé par le consommateur.
3. La croissance de l'après-guerre est due à la seule reconstruction et les trente glorieuses du plein emploi s'expliquent uniquement par le triomphe de l'automobile. Maintenant c'est fini. Les nouvelles technologies ne créent pas d'emplois (elles en détruiraient même).
4. Les changes flottants sont la seule solution mondiale et l'Euro peut être géré correctement dans l'état actuel des traités.
5. Le cycle n'existe pas. La crise de 2008 était accidentelle, due aux « subprimes » et aux excès de la finance.
6. Les marchés sont invincibles et la liquidité est toujours bonne pour les marchés. La monnaie est une marchandise comme une autre. Que les grandes banques centrales en aient produit la contrevalet de plusieurs années de PIB et permis un nouvel endettement de 57.000.000 milliards de dollars en six ans est la preuve que le système est piloté.
7. Personne ne paie plus de 100% d'impôts en France.
8. Les échanges de particulier à particulier favorisés par la facilité nouvelle des communications (peer to peer, ubérisés, numérisés) menacent la totalité des emplois existants.
9. Il faut s'adapter à un monde prometteur mais très différent et qui change très vite (en abandonnant si possible notre système de protection sociale).
10. On ira vers toujours plus de gratuité (ou : une déconnection toujours plus grande entre le travail et la consommation). Rien de collectif ne coûte cher, c'est l'Etat qui paie !